Histoire 3e. Le monde contemporain du début du 19e siècle à nos jours.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1987.00820.182
Type de document : livre scolaire
Éditeur : EDICEF / Institut Pédagogique Africain et Malgache (Paris)
Imprimeur : Lang (Georges), Paris
Date de création : 1973
Description : relié, couverture carton, illustrée d'une photo d'une sculpture sur fond blanc
Mesures : hauteur : 240 mm ; largeur : 166 mm
Notes : © EDICEF 1973, 93 rue Jeanne d'Arc à Paris (13e) / Ouvrage rédigé sous la direction de l'IPAM (Institut Pédagogique Africain et Malgache) / "conforme aux programmes établis à Abidjan par la Conférence des experts" pour les lycées de l'Afrique francophone / Histoire de l'Europe et de la colonisation de l'Afrique.
Mots-clés : Histoire et mythologie
Enseignement français à l'étranger (dont anciennes colonies)
Enseignement à l'étranger (sauf anciennes colonies)
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : 3ème
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 319
Mention d'illustration
ill.
ill. en coul.

7 et 8. La « construction européenne ». L'union économique de l'Europe de l'Ouest (carte 7) a obtenu de brillants résultats depuis ses débuts (1952). En revanche l'union politique reste symbolique et les débats du « Conseil de l'Europe » (fig. 8) n'ont guère de conséquences pratiques. Le bloc oriental (en rouge sur la carte) n'est certainement pas mieux soudé et son intégration économique paraît être bien moins avancée.

4 Les débuts de l'union économique de l'Europe • ÉCONOMIQUEMENT. A partir de 1952 les chefs politiques de l'Europe occidentale où un État ouest-allemand, la RFA, est en train de se créer, se préoccupent de donner plus de cohésion à cette partie de l'Europe, où l'histoire a multiplié les frontières, en fondant une union économique qui pourrait conduire ultérieurement à une union politique, un peu comme avait fait l'Allemagne avec le « Zollverein » au 19e siècle (chap. 3). Commencée avec la *Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier* (CECA), groupant six États (Allemagne occidentale, France, Italie, Belgique, Hollande, Luxembourg (carte 7), elle se poursuit après 1957 par la CEE (*Communauté Économique Européenne*) qui crée progressivement entre les Six un « Marché commun » (texte 9), auquel sont associés les territoires coloniaux qui ne sont pas encore indépendants à cette date.

Un ensemble économique comparable aux États-Unis et à l'URSS par le nombre des habitants et la production globale se constitue ainsi progressivement pour les produits industriels.

Le « Comecon », que l'URSS crée au même moment en Europe orientale, est loin d'obtenir les mêmes résultats brillants que la CEE.

• POLITIQUEMENT la CEE reste très liée aux États-Unis, au point de sembler former avec eux un « monde atlantique », pour lequel les Allemands de l'Ouest, dont le pays reste divisé, manifestent le plus d'enthousiasme : ils pensent alors que la réunification de leur pays (République fédérale d'Allemagne de l'Ouest (RFA), capitale Bonn; République démocratique allemande (RDA) capitale Berlin-Pankow), n'est possible qu'en adoptant vis-à-vis de l'URSS et de ses alliés une attitude énergique; or seuls les États-Unis sont assez forts pour le faire.

Le *problème allemand*, tant qu'il n'est pas résolu, rend impossible de compléter par une union politique l'union économique de l'Europe. S'y ajoutent les réticences de l'Angleterre, qui jusqu'en 1962 refuse d'entrer dans la CEE et essaie de provoquer son échec en créant une organisation rivale, qui échoue. L'Union de l'Europe, même incomplète (fig. 9), introduit dans la politique mondiale un élément qui contribue ultérieurement à atténuer la guerre froide.

276